

Analyse n°3 Petit Pays

Lettre à Laure chap 30 p.211/212. En quoi la dimension lyrique de cette lettre permet elle au narrateur de témoigner de l'horreur de son expérience tout en la dépassant ?

Petit Pays est un roman du genre drame et fiction, qui est le premier livre écrit par Gaël Faye en 2016 (XXI ème siècle). Gaël Faye est né le 6 août 1982 à Bujumbura, il est auteur-compositeur-interprète, rappeur, poète et écrivain franco-rwandais. Ce livre du registre réaliste et tragique évoque les thèmes de la guerre, la politique, l'histoire et la famille.

Il raconte l'histoire de Gabriel qui vit au Burundi, en 1992, avec ses parents et sa petite sœur Ana : sa mère, Tutsi, vit ici depuis qu'elle a fui le Rwanda tandis que son père, français, est entrepreneur. Gabriel vit une vie paisible avec sa bande de copains mais des tensions apparaissent entre ses parents tandis qu'une guerre civile éclate dans son pays (coups d'état, génocides...). Ce roman est écrit en point de vue interne, narratif romanesque dans le mouvement du romantisme et le contexte des attentats et des guerres (Palestine, Afghanistan, Birmanie, République du Congo).

Nous allons étudier la lettre que Gabrielle écrit à Laure, sa correspondante, dans laquelle il lui raconte ce qui se passe dans son pays. Cet extrait est situé lorsque Gaby part vivre en France avec sa sœur. Nous allons nous demander en quoi la dimension lyrique de cette lettre permet elle au narrateur de témoigner de l'horreur de son expérience tout en la dépassant ? Dans un premier temps nous allons analyser la dimension lyrique, dans un deuxième temps nous allons étudier l'horreur de son expérience et pour finir le dépassement de la situation.

Nous pouvons remarquer que ce texte possède une dimension lyrique grâce aux sentiments exprimés par le personnage. Ses sentiments sont montrés par des figures de styles comme « Il n'y a plus rien à réparer, plus rien à sauver, plus rien à comprendre. » qui est une énumération ayant pour effet de signifier le désespoir du personnage. Ou « Des jours et des nuits » qui est une anaphore utilisée pour montrer que son désespoir dure depuis longtemps. Le personnage

exprime également de la mélancolie visible par la manière dont il évoque les choses que ses amis n'ont pas eu le temps de faire avant de mourir « les femmes qu'ils n'ont pas eu le temps d'aimer ». Nous pouvons donc dire que ce texte a une dimension lyrique car le personnage écrit une lettre pour partager ses sentiments, et nous pouvons le remarquer par différents procédés d'écritures qui y sont mis en avant.

Le narrateur met en avant l'horreur vécu par le personnage en utilisant le champ lexical de la guerre « tombé au combat, enfer, des batailles, une pierre tombale », cela nous montre ce qu'il vit étant enfant et provoque de la tristesse et de la pitié de la part du lecteur. Ce fait est également montré par des figures de styles tels que « il n'y a ni paradis ni enfer » qui est une antithèse mettant en avant le conflit du pays, ou encore « Te l'ai je déjà dit » qui est une question rhétorique montrant que le personnage s'y perd. Les verbes utilisés sont au présent « descendant, décoient, s'emplit, posent » montrant que les événements se passent en ce moment même.

Même si le personnage vit des événements horribles nous pouvons voir qu'il n'est pas complètement accablé, qu'il a encore du plaisir à vivre. Il rit encore de la situation « des hippopotames albinos glissent sur leur ventres mous », « des luges de fil de fer et de bambou », « Les rires résonnent, déclenchent des avalanches de sucre glace dans la montagne », il prend encore du plaisir à voir certaines choses et avec ironie. Il montre qu'il n'y a pas que des mauvais côtés en mettant en avant ceux qui rappellent la paix en utilisant son champ lexical « délicatement, l'infinie, blancheur jusqu'au fond de nos cœurs, blanc » qui évoque la douceur.

La dimension lyrique de ce texte permet au personnage de mettre en avant ces sentiments et donc d'exprimer l'horreur qu'il a vécu en s'en libérant et en passant au dessus. Il nous montre que la vie a aussi de bons côtés à ne pas oublier au milieu de l'horreur. Tous les sentiments exprimés sont montrés par différents procédés d'écritures tels que les figures de styles et des champs lexicaux, ou encore les temps verbaux. Cela peut nous amener à nous questionner sur le fait d'exprimer ses sentiments pour s'en libérer.

